

fond, coule à grosses gouttes et s'embrase. Le feu est ardent. C'est encore une peau de phoque, étendue à terre poil en dessous, qui fait l'âtre du foyer ; deux ou trois roches plates debout servent de cheminée et supportent en même temps le chaudron.

Autour de la marmite, bambins et bambines rôdent sans toutefois perdre de vue le chaudron. Ils ne s'occuperont pas le moins du monde des visiteurs. "Ventre affamé n'a point d'oreilles", dit le proverbe ; et quand on voit ces enfants gros et gras, pleins de santé et de vie, il faut donc croire qu'ils ont toujours faim, bien qu'ils mangent à satiété aussi souvent qu'ils le désirent, sauf en temps de famine ou de manque de provisions.

Au retour de la chasse, le soir, l'Esquimau rentre au camp et y jouit de la vie de famille. Les délassements ne sont pas inconnus : le chant, la danse, les tours de physique plus ou moins compliqués, leur permettent de passer agréablement les soirées. Mais, le plus souvent, ces soirées sont employées, qui le croirait ? aux oeuvres d'art, sculpture d'ivoire, objets d'ornementation, ou à la confection d'objets nécessaires pour la pêche, la chasse, etc.

L'homme est régulier à l'ouvrage. Il va à la chasse chaque jour, comme le fermier à son champ. L'abondance ne l'arrête pas. Ce dont il n'aura pas besoin sera vendu au loin pour se procurer quelques douceurs ou des objets utiles. Le rêve est de pouvoir, à force de travail, monter un bateau à voiles pour la chasse à la baleine.

Je n'ai pas vu d'Esquimau passer des heures à jouer durant le jour, encore moins à flâner et à jaser inutilement, comme cela se pratique si communément chez les sauvages.

Et cet
comme
se pou
che et
à ces
vent j

Le c
gens.
tous le
sur le
Mais s
tense d
ques d
permet
porte l
automi
gourdis
graisse
même c

Si, d
à l'ave
nouvell
absolu
mort !

C'est
bien in
bou, sei